Zeitschrift: Théologie et philosophie : compte-rendu des principales publications scientifiques à l'étranger

Band: 1 (1868)

Nachwort: À nos lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A NOS LECTEURS

La première année du *Compte-Rendu* est arrivée à son terme. Nous en profitons pour dire quelques mots à nos collaborateurs et à nos abonnés.

Aux premiers (dont nous joignons à cette livraison la liste complète), aux travailleurs désintéressés qui nous ont prêté le concours efficace de leur plume et de leur savoir dans une œuvre assez ingrate, nous adressons ici d'une façon collective nos sincères remerciements. Aux seconds, il nous sera permis de rappeler notre but et d'exprimer une espérance.

Prenant pour base deux faits, l'un général et avéré, savoir la crise profonde qui travaille actuellement le monde de la pensée religieuse; l'autre, plus local mais non moins réel, l'existence, dans le public de langue française, d'un nombre croissant d'esprits sérieux et indépendants, soucieux d'examiner sous leurs divers aspects les questions en litige et désireux pour le moins d'entendre la défense des idées mêmes qu'ils ne partagent pas, il nous a semblé voir, dans ces deux circonstances, la raison d'être d'une revue nouvelle.

Ne plaidant en faveur de personne et ouvrant, pour ainsi parler, une enquête privée, cette revue, à l'inverse des autres, pouvait et devait inscrire sur son drapeau: IMPARTIALITÉ. Constituant, entre les partis théologiques et philosophiques, une sorte de terrain neutre où la parole appartient à chacun tour à tour, appelant à elle intentionnellement des collaborateurs de toutes les écoles, pour exposer des idées de toutes les provenances, en un mot, impersonnelle par principe et purement scientifique, cette revue pouvait être hospitalière à toutes les opinions parce qu'elle ne se proposait qu'une chose :

Donner au public dont nous parlions tout à l'heure des informations précises et authentiques sur le mouvement actuel de la philosophie et de la théologie dans les grandes nations de l'Europe et de l'Amérique.

En d'autres termes, fournir à la discussion présente ou ultérieure des matériaux exacts et des renseignements sûrs, tel a été, tel est notre but.

Et pour atteindre ce but, qu'y avait-il à faire? Rien de mieux apparemment que d'approprier, à l'usage de nos lecteurs, par le moyen d'analyses, de réductions et de résumés fidèles, les divers ouvrages ou publications en langues étrangères, que leur nombre,

leur prix coûtant, leur dispersion, sans parler de la diversité des idiomes, rendent trop peu accessibles, même aux personnes que ces sujets attirent et intéressent le plus.

Suffisamment motivée sans doute, l'entreprise n'en était pas moins d'une exécutiou difficile et nous ne nous flattons nullement d'avoir, dès cette première année, trouvé le juste équilibre entre une foule d'exigences diverses, assez malaisément compatibles entre elles. Nous ne nous dissimulons pas non plus que l'originalité de cette revue, qui est de n'avoir point de tendance, est en même temps sa témérité. En effet, supposer d'une part une constante abnégation dans les collaborateurs priés de s'effacer devant l'auteur à reproduire, comme la copie en petit devant le tableau original, et d'autre part, réclamer un effort dans les lecteurs traités sur le pied de jurés qui ont à se faire eux-mêmes leur opinion, ces deux données un peu rudes ne nous font pas la partie belle; nous ne l'ignorons pas.

Mais l'accueil qui a été fait à cette tentative un peu risquée nous semble un encouragement à la poursuivre, quoiqu'elle nous impose encore d'autres sacrifices que ceux de notre temps. Que nos lecteurs nous soutiennent, et nous espérons pouvoir, éclairés par l'expérience, perfectionner graduellement le *Compte-Rendu.* Que le cercle de nos abonnés s'étende, et avec lui le cercle de nos informations s'élargira, le nombre des livres et revues que nous pourrons acquérir et faire connaître, s'augmentera dans la même mesure.

Chacun le sent, le progrès est ici conditionnel et réciproque. Nos lecteurs, c'est-à-dire nos amis sont trop justes pour l'oublier.

Genève, le 1er décembre 1868.

Au nom du Comité de rédaction,

E. Dandiran, *directeur.*

ERRATUM.

P. 476, sixième ligne, en remontant, lisez :

... C'est à ce point de vue surtout que M. Gœbel a su parfaitement faire ressortir son importance historique, malgré quelques méprises que présente l'exposition de ses idées. Grâce au milieu spécial dans lequel il donna la dernière forme à son système ecclésiastique, en Angleterre, au sein d'églises que les grands intérêts de la foi avaient poussées sur la terre étrangère où elles avaient une vie distincte de celle de la nation qui leur accordait l'hospitalité, Lasco fut préservé de plusieurs erreurs dans lesquelles tombèrent la plupart des réformateurs influents de son époque....